

— Tu es un incrédule et une mauvaise langue, et je désire que tu te croisais avec le loup blanc.

— Et moi donc ! Quinze francs de prime, et la peau qui vaudrait cher, pour sûr !... Cette fois, j'achèterais un fusil à deux coups... et à piston...

— Eh bien ! répliqua Copinel, c'est facile ; j'ai rencontré le loup au sortir des Combes de Puymorel ; il allait passer le col de Saint-Grignon pour redescendre de ce côté-ci de la montagne. Par là il n'y a que des landes, il n'y restera pas le jour ; donc cette nuit, un peu plus tôt, un peu plus tard, il retournera aux Combes par le même passage ; va l'attendre près de la chapelle de Saint-Grignon, tu le verras immanquablement.

— Hum ! c'est qu'il fait un temps de loup !

— Raison de plus, fit maître Corniflet en riant le premier de ce trait heureux.

— Si je savais ! dit Grenaille...

— Tiens ! s'écria Bertelin, qui avait du bien au soleil et pas d'enfants, une proposition ! Tu vas aller à l'affût ; si tu tues le loup, je te donne deux louis ; si tu le blesses, je t'en donne un ; si tu le vois sans le blesser, tu me promets une paire de bécasses ; si tu ne le vois pas, nous sommes quittes. Est-ce parlé, ça ?

— C'est parlé pour ne rien dire. Comment saurez-vous si j'ai blessé votre loup, si je l'ai manqué ou si je ne l'ai pas vu ?

— On te connaît : tu n'es pas menteur ; je me fie à ta parole. Est-ce parlé, ça ?

— Pour cette fois, c'est parlé, et j'accepte ; topez !...

— Bon ! tu n'as pas soupé, puisque tu rentres de la chasse ; nous allons manger une omelette et une salade, c'est moi qui paie.

— Ma foi, ce n'est pas de refus, ça me donnera de l'a-plomb.